

Viallanes et d'Arbaumont, *Flore de la Côte-d'Or*.

Clautriau, *Recherches sur la localisation des alcaloïdes dans le Papaver somniferum*.

Errera, *Appareils destinés à montrer le mouvement des stomates*.

Söderström, *Ueber den anatomischen Bau von Desmarestia aculeata Lamk.*

Von Bauerfeind, *Das bayerische Präcisions-Nivellement*.

Paul Groth, *Ueber die Molekularbeschaffenheit der Krystalle*.

Martelli, *Caso teratologico nella Magnolia anonæfolia Salisb.*

— *Una nuova specie di Riccia*.

— *Sul Polyporus gelsarum Fr.*

*Archivos do Museu nacional do Rio de Janeiro*, vol. VII.

*Boletim da Sociedade de geographia de Lisboa*, deux numéros.

M. Malinvaud présente à la Société, de la part de M. Silhol, instituteur dans l'Hérault, de nombreux échantillons à l'état frais, de *Cytinus hypocistis* var. *kermesinus* et d'*Iris lutescens*. Ces exemplaires seront mis à la disposition des personnes présentes après la séance.

M. Henri Hua fait à la Société la communication suivante :

*ANEMONE NEMOROSA* L. var. *ANANDRA*; par **M. Henri HUA**.

Le dimanche 5 mai, j'ai trouvé dans le parc du château du Luat, près Ecoen (Seine-et-Oise), un certain nombre d'exemplaires d'*Anemone nemorosa* paraissant épanouis nouvellement, alors que cette espèce avait passé fleur, ou à peu près. Je reconnus que c'étaient des exemplaires privés d'étamines. Déjà, il y a quatre ou cinq ans, j'en avais récolté à la même place et dans les mêmes conditions de floraison tardive. Cette observation répétée à plusieurs années de distance indique bien une variété *anandra* persistante.

La plante d'ailleurs ne diffère par aucun caractère saillant de la moyenne du type spécifique. — C'est une forme peu pubescente, à feuilles pas très découpées. Le périanthe offre de six à neuf pièces, un peu plus grêles peut-être que dans le type, très blanches. Les étamines font complètement défaut ou plutôt sont réduites à quelques filets très minces, rarement porteurs d'une ou deux anthères avortées; les carpelles sont normaux.

La persistance et la multiplication sont dues évidemment à l'appareil végétatif souterrain.

Je ne puis affirmer que la floraison tardive soit due réellement à un retard dans l'épanouissement. Cela n'aurait rien d'étonnant, les fleurs femelles s'ouvrant ordinairement un peu plus tard que les fleurs mâles. Mais on peut aussi admettre une durée plus grande de la fleur due à plus de difficulté dans la fécondation.

Quoi qu'il en soit, sur une vingtaine d'exemplaires que j'ai regardés de près, un petit nombre seulement présentaient un ou deux carpelles accrus à la suite d'une fécondation opérée soit par le vent, soit par les insectes.

Je ne sais si le milieu est pour quelque chose dans la production de cette anomalie. Tout à côté, mêlés même à la forme *anandra*, on trouve, en petit nombre il est vrai, des *An. nemorosa* normaux. En tout cas, j'indiquerai que notre variété se trouve dans un terrain argileux frais, en pente rapide, exposé au nord, où les végétaux dominants sont le *Paris quadrifolia* et le *Lamium Galeobdolon*.

J'ai l'honneur de déposer quelques exemplaires de l'*Anemone nemorosa* var. *anandra* sur le bureau de la Société.

M. Niel fait à la Société la communication suivante :

SUR UN PHÉNOMÈNE REMARQUABLE DE VITALITÉ PRÉSENTÉ PAR DES  
SOUCHES DE SAPIN; par **M. M. NIEL**.

Dans une séance de la Société, à la date du 13 avril 1888, notre savant collègue, M. Duchartre, disait qu'il n'était pas hors de propos de faire observer que l'enracinement d'un organe végétal n'entraîne pas, comme conséquence nécessaire, le développement d'une pousse aérienne.

Dans le cas que j'ai observé et que j'ai l'honneur de vous signaler, la suppression de la tige aérienne n'entraîne pas toujours la mort du sujet.

Dans un bois situé aux environs de Bernay (Eure), j'ai remarqué, déjà depuis quelques années, que des souches de Sapins qui avaient été abattus depuis longtemps continuaient à végéter. Il ne se forme pas de nouvelles pousses, ni de nouveaux bourgeons, mais l'écorce de la racine ne meurt pas.

Il y a certains troncs de Sapin (*Abies pectinata*) que des bûcherons m'ont affirmé avoir abattus au ras du sol, il y a plus de vingt ans, et dont le bois mort est entouré par l'écorce des racines qui ont continué de vivre en formant bourrelet par-dessus les restes du tronc de l'arbre.